

**APOCYNACÉES** Adans., Fam. Pl. 2: 167. 1763. Le nom de la famille vient d'un de ses genres *Apocynum* Tournefort t. 20. 21. 1694 - Fig. 1. (*Apocynum* Linnaeus Sp. Pl. 213. 1753) (du grec *apo*, loin de, et *kyôn*, *kynos*, chien : allusion à la croyance des Anciens que les chiens devaient être éloignés de ces plantes : Pline dit qu'elles leur sont nuisibles ; Dioscoride décrit une espèce d'Apocyn qui faisait mourir les chiens). Ce sont généralement des arbres ou des arbustes, dressés ou lianescents-volubiles, parfois épineux, rarement des plantes herbacées (*Catharanthus*). Le latex est abondant, blanc la plupart du temps, parfois incolore (*Adenium*). Les feuilles sont opposées ou verticillées, entières, rarement alternes. Les fleurs sont à la base tubulaire, parfois de couleur vive. Les fruits sont souvent couplés par 2, soit en siliques linéaires  $\pm$  longues, soit en masses globuleuses ou en baies  $\pm$  grosses. - Dans la classification APG, la famille des Apocynacées est incluse dans l'Ordre des Gentianales dans laquelle elle est regroupée avec les Asclépiadacées et on distingue 5 sous-familles qui regroupent près de 4555 espèces en 415 genres : Rauvolfioïdées, 980 espèces en 84 genres ; Apocynoïdées, 860 espèces en 77 genres ; Périplocoïdées, 180 espèces en 31 genres ; Sécamonoïdées, 170 espèces en 9 genres ; Asclépiadoïdées, 2365 espèces en 214 genres. La famille est représentée en Afrique occidentale par 36 genres, et par 15 genres au Sénégal, comprenant des lianes, des arbustes et des arbres. L'*Adenium obesum* est essentiellement sahélien, mais les autres espèces sont plutôt guinéennes. D'autre part de nombreuses plantes de cette famille ont été introduites comme plantes ornementales dans les jardins et les avenues (*Allamanda*, *Catharanthus*, *Nerium*, *Plumeria*, *Thevetia*). La famille des Apocynacées occupe une place de choix dans la matière médicale (découverte de la réserpine dans les *Rauwolfia*).

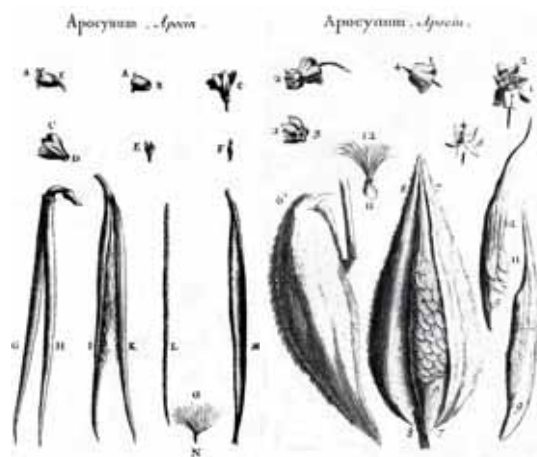


Fig. 1. *Apocynum* (dessin de Tournefort).

***Adenium*** J. J. Roemer et J. A. Schultes, Syst. Veg. 4: xxxv, 411. 1819 (de Aden, lieu où la plante a d'abord été récoltée en Arabie). Une espèce en Afrique occidentale.

***Adenium obesum*** (Fosk.) Roem. et Schult. (allusion au tronc de l'arbre qui est pansu). *Nerium obesum* Forsk. *Adenium honghel* A. DC. - Nom foula, *dindépété*. Noms malinkés, *bulu kurané*, *kidi sarané*, *kakala sita*, *kôngosita*, *sita kolokuru*, *kulunkuruné*, *kakalasita*, *sita kolokuru*, *kongosita*, *tukakala sitâti*, *fukala sitâdi*. Nom mandingue, *sitakuño*. Noms maures, *téiduma ès séba*, *teidum dib*, *zhib*. Noms peuls, *darbugé*, *darbuki*, *garabogèl*, *lekhi-péuri*, *dara boki*. Nom sarakolé, *kidi sarané*. Nom susu, *kidi sarané*. Nom toucouleur, *daraboghé*, *darbugé*, *lekki pöuri* (Aubréville). Noms wolofs, *lissugar*, *lissuga*, *guy si déri*, *guy i buki*, *guy si vah*. Nom anglais, *desert rose*. Nom français, *baobab de chacal*, *lissougar*. - cf. Index alphabétique de Adam et lexique de Fotius.

Petit arbre haut de 2 à 3 m, ayant l'allure d'un petit baobab, tronc épais, adipeux : écorce gris argenté, à latex translucide abondant. En saison sèche, décembre-mars, alors qu'il est défeuillé, l'arbre se couvre de jolies fleurs roses, ou rose vif, parfois blanches, longues de 4 à 5 cm, sommet large de 4 cm, à 5 lobes obovales frisés sur les bords, tube de la corolle long de 3 cm, large de 10 mm dans la partie supérieure. En saison des pluies, les jeunes rameaux donnent des feuilles obovales ou oblancéolées, sessiles, disposées en spirale, longues de 8 à 15 cm, larges de 2 à 3 cm dans la partie supérieure : base longuement cunéiforme, sommet largement arrondi avec une légère pointe mucronée au centre. Huit à 15 nervures latérales. Feuilles glabres, sauf les jeunes à poils très courts, dessous. Jeunes

rameaux: pubérulents. Floraison en première moitié de saison sèche, lorsque l'arbre est défeuillé et fructification. Environ deux mois plus tard. Fleurs rose vif à blanche, à corolle en tube de 5-7 cm de long et 4-5 cm Ø, à 5 lobes à bords frisés. Fruits en follicules groupés par 2, peu divergents, à sommet longuement acuminé, longs de 15 à 25 cm, larges de 10 à 15 mm. Les graines linéaires ont une aigrette de soies aux deux extrémités.

Au Sénégal ce petit arbre, très décoratif, de 3 à 4 m, se trouve plutôt dans la région sahélienne et la partie orientale. Il se rencontre plutôt isolément, parfois en petits groupes dans les sols compacts interdunaires. Exceptionnellement il forme de véritables peuplements clairs dans la région de Bakel à Kindara, en association fréquente avec *Acacia seyal* (Berhaut 904, 4221). - Guinée-Bissau (d'Orey, Madinade Boé, gabu ; Espirito Santo, de Jangada à Madina), Guinée (Maclaud ; Pobéguin), Mauritanie, Mali (Dubois, à Birgo, Kaarta), Côte d'Ivoire, Nigéria, Cameroun, Egypte, Ethiopie, Somalie, Soudan, Afrique orientale. Savanes sahéliennes à soudaniennes. Du Sénégal au Soudan, Afrique orientale, Arabie. Peu commune, disséminée. - Fig. 2, 3, 4 et 5.

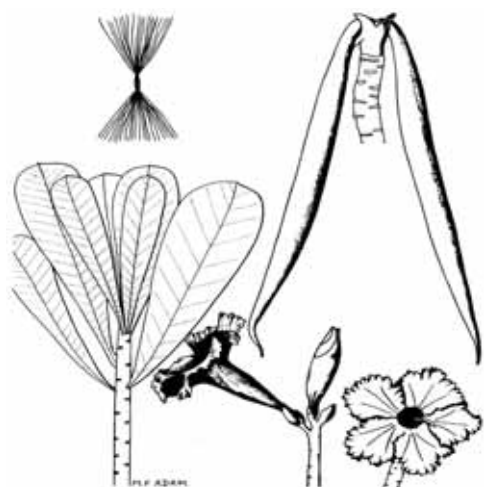


Fig. 2. *Adenium obesum* (J. Berhaut. Flore illustrée du Sénégal. t. I. 351. 1971).

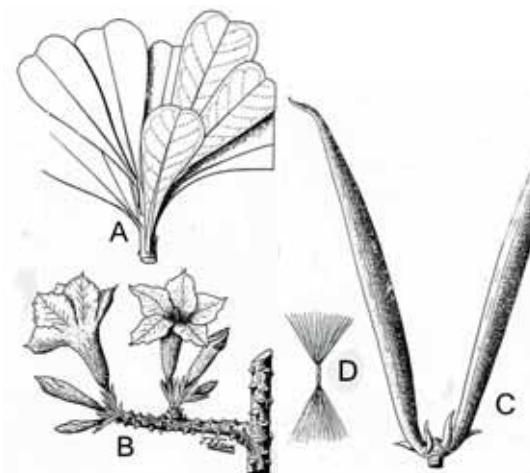


Fig. 3. *Adenium obesum*. A. Feuilles. B. Inflorescences. C. fruits. D. Graine (dessin Auvréville).



Fig. 4. *Adenium obesum*. A. Rameau feuillé. B. Rameau en fleurs. C. Corolle ouverte montrant un cône staminal. E. Section transversale d'un ovaire. F. Pistil. G. Un carpelle dans un fruit. H. Graine (dessin FWTA).



Fig. 5. *Adenium obesum*.

Usages. - Plante qui serait très ornementale dans les jardins, à condition de veiller à ce qu'on ne la touche pas. La fleur, très jolie, ressemble à celle du laurier-rose, mais elle est toxique. Le latex est un poison violent pouvant causer une diarrhée violente et la mort. Il est dangereux aussi pour les yeux. Il entre dans la composition du poison de flèches. Il est

employé, en usage externe pour les mauvaises plaies, et les ulcères rebelles. On le met dans les dents cariées. Les racines entreraient, dans certaines régions, avec celles du *Saba florida*, dans la composition d'un remède contre les maladies vénériennes. La racine est parfois pulvérisée pour tuer le poisson, ou pour des empoisonnements criminels. Le principe actif de cette plante serait l'adénine, poison cardiaque ayant un effet analogue à celui de la digitale, mais ayant en plus une action sur le centre du système nerveux, et même sur les muscles du cœur (J. Berhaut). - D'après Adam-Kerharo, *Adenium obesum* est bien connu dans son aire de dispersion pour sa toxicité en relation avec son action cardiaque. On reconnaît que le latex servait autrefois comme poison d'épreuve et poison de flèche, mais à travers les réticences des informateurs on peut supposer qu'il trouve encore de nos jours son emploi dans certaines ordalies et manœuvres d'exorcisme. On ne l'utilise guère comme médicament à usage interne, mais son usage est fréquent pour les dermatoses, dans le traitement du psoriasis et celui des phtiriasis. Le mode d'emploi consiste à pratiquer avec le macéré aqueux d'écorces des frictions suivies de bains (J. Berhaut). - Latex toxique, dangereux pour les yeux, cause des diarrhées violentes. Plaie et ulcère rebelle (psoriasis, poux), carie dentaire. Plante dont le latex est réputé pour ses propriétés magiques (ordalies et exorcisme). Racines : maladies vénériennes. Cultivée dans les jardins comme plante ornementale ou plantée en haie vive. Le latex est un poison violent (cardiotoxique, utilisé notamment pour les flèches et la pêche (M. Arbonnier).

**Alafia** Du Petit-Thouars, Gen. Nova Madag. 11. 1806 (du nom malgache d'une espèce de ces plantes). Dix espèces ont été décrites pour l'Afrique occidentale, 1 seule introduite croît sur le territoire de la Flore. 19 espèces pour l'Afrique occidentale.

**Alafia scandens** (Thonning) de Wild. (du latin *scandens*, grimpant : la plante est lianescente volubile). *Nerium scandens* Thonning. *Alafa landolphioides* (DC) K. Schum. - Nom balante, *butna simbor*. Noms diolas, *fu nong*, *bu nëndèk*, *fu mat*. Noms foulas, *délébèl*, *murtégé*. Nom mandingue, *gumékulo*. Nom peul, *bundî*.

Arbuste sarmenteux lianescent volubile, pouvant monter assez haut dans les arbres

voisins, jusqu'à 15 et 20 m, à feuilles entières opposées. Limbe obovale ou elliptique, glabre, long de 7 à 15 cm, large de 3 à 6 cm, base en coin large, sommet en pointe acuminée nette, et obtuse. Huit à 10 nervures latérales peu saillantes dessous, avec un réseau de nervilles assez lâche. Pétiole long de 5 à 10 mm. Rameaux bien verts dans le jeune âge, devenant bruns, à lenticelles très éparses. Latex blanc. Inflorescence en panicule terminale corymbiforme dense, longue et large de 5 à 10 cm. Floraison en février. Fleurs blanches, à cœur violacé, larges de 12 à 15 mm, lobes de la corolle ovales, et tube court. Siliques linéaires longues de 30 à 40 cm, larges de 8 à 10 mm, contenant des graines longues de 15 mm, fusiformes, surmontées d'une aigrette de poils soyeux blanc jaunâtre longs de 3 à 4 cm

Cette liane se rencontre, au Sénégal, dans les forêts humides de la basse Casamance. (Berhaut 5936, 5949, 6728, 6805, 6849). - Guinée (Roberty, à Labé; Chevalier; Heudelot; Pobéguin), Gambie, Sierra-Leone, Ghana, Togo, Bénin, Nigéria, Cameroun, Congo. - Fig. 6.

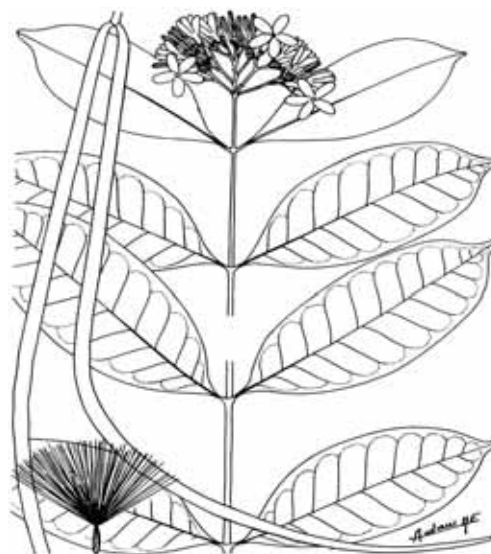


Fig. 6. *Alafia scandens* (J. Berhaut. Flore illustrée du Sénégal. t. I. 355. 1971).

Usages. - Belle liane pouvant prendre de grandes proportions, portant des petits bouquets de fleur blanc de cire, à cœur violacé, à odeur d'œillet. Pourrait peut-être servir à faire des tonnelles (J. Berhaut).

D'autres espèces d'*Alafia* sont notées aux limites du territoire de la Flore.